

Pour moi, c'est précisément parce qu'elle chante toujours, parce qu'elle est une infatigable artiste, que j'aime la cigale ; mais j'aime aussi la fourmi—surtout la fourmi canadienne—parce que, si économe qu'elle puisse être, elle est aussi prêteuse et obligeante ; et quand la cigale, la fidèle chanteuse, vient à sa porte crier famine, non pas pour elle-même, mais pour les enfants orphelins, pour les vieillards infirmes, pour les pauvres auxquels la maladie interdit tout travail, pour tous les déshérités de la fortune, la fourmi québécoise ne lui répond pas « eh bien ! dansez maintenant ! » non, elle lui répond : « Chantez encore, et je vous donnerai ; chantez toujours, et je vous ouvrirai ma bourse et mes greniers. »

Et pourquoi la cigale ne serait-elle pas la bienvenue auprès de la fourmi ?